

Plus de 95% de la population mondiale respire de l'air pollué



Un rapport du Health Effects Institute tire la sonnette d'alarme sur l'aggravation de la situation. Et particulièrement pour les plus pauvres.

Le Health Effects Institute vient de sortir un rapport sur la qualité de l'air respiré par la population mondiale. Les résultats de cette enquête montrent l'ampleur du phénomène : **95% de l'humanité est concernée aujourd'hui par la pollution de l'air** à commencer **par les populations les plus pauvres**. La dynamique actuelle **creuserait par ailleurs les inégalités**, tant l'écart entre les pays les moins pollués et les plus peuplés tend à grandir.

Les responsables de cette situation : d'abord le phénomène **durbanisation massive** qu'on peut observer à l'échelle de la planète, qui est passée à 53% en 2013 alors que les citadins n'étaient que 7% en 1700. Et les perspectives en la matière devraient s'aggraver, puisqu'on estime qu'en 2050 se seront 65% de la population mondiale qui sera citadine, soit 9,5 milliards de personnes.

Si l'air de la ville rend libre selon un vieux proverbe allemand, il est bien entendu chargé de particules, à commencer par celles dégagées **par la combustion des nombreux véhicules qui y circulent**. Ce d'autant plus que **le trafic routier a continué à augmenter**. Le problème principal dans les pays développés est le **diesel**.

Mais la ville n'est pas la seule à être concernée. Si dans les campagnes l'air est souvent plus pur **la combustion de bois ou de fuel à l'intérieur des foyers** - pour le chauffage ou la production ménagère - y expose énormément de personnes. Et on compte d'ailleurs aujourd'hui **une personne sur trois qui est exposée à une pollution à l'extérieur comme à l'intérieur**

Aujourd'hui, la pollution de l'air serait la **quatrième cause de mortalité mondiale**, après les phénomènes de pression sanguine, d'alimentation et de tabagie. Et c'est, bien entendu, **le plus grand des risques de santé lié à l'environnement**. Certains experts parlent de **6 millions de morts en 2017**, notamment du fait de l'impact que la pollution a sur les attaques, les AVC, les cancers du poumon ou d'autres maladies respiratoires. Et plus de **3 millions d'entre eux seraient Chinois ou Indiens**.

Mais les choses pourraient s'améliorer. La Chine semble prendre le problème à bras le corps depuis quelques années multipliant les mesures drastiques et développant le solaire. L'Inde tente aussi de développer les solutions alternatives comme le GPL et l'électricité. Autre bonne nouvelle : la pollution à l'intérieur des foyers par l'exposition à l'incinération a considérablement baissé, passant de 3,6 milliards à 2,4 milliards.